

PROJET LAGSUS CÔTE D'IVOIRE, MAN
DEVELOPPEMENT EN SITUATION DE CRISE EN ZONE TOURA

RAPPORT DESCRIPTIF DES ACTIVITES DE RECHERCHE-ACTION

I/ DEFINITION

Dans le cadre des activités du projet LAGSUS en cours en Côte d'Ivoire, le terme de Recherche-Action s'appréhende comme étant une nouvelle approche de recueil de corpus en milieu rural.

Parlant de développement durable, la recherche action se conçoit comme étant une démarche d'exploitation scientifique de la relation de complémentarité et d'interdépendance dans le processus de communication entre l'expert et la population cible tout en étant en soi l'évidence de leur corrélation.

L'activité de Recherche-Action est partant un processus de suivi de l'élaboration de l'activité innovatrice au cours duquel la communication en langue locale-cible permet de vérifier à terme le degré de conceptualisation de l'initiative de développement entamée **et d'assurer sa durabilité dans le temps.**

Elle est à notre point de vue la meilleure piste de recherches qui donne lieu à un cadre approprié de communication mutuelle favorable à l'échange de savoirs : le savoir local et celui de l'expert.

Elle est dans son application à la fois un moyen et une méthode d'observation et d'analyse des faits, des outils et techniques innovateurs basés sur des supports communicationnels écrits en langue locale. Prise dans le contexte tel qu'amorcé, elle nous oriente vers les objectifs suivants :

II/ LES OBJECTIFS DES ACTIVITES DE RECHERCHE-ACTION

L'orientation des travaux de recherche du projet LAGSUS en Côte d'Ivoire vers le volet de Recherche-Action émane d'abord du souci d'épuiser le thème central du projet qui se résume dans la relation entre communication en langue locale et développement. Mais dans sa réalisation pratique, elle vise deux choses :

Objectiver et matérialiser les données de recherches LAGSUS de sorte qu'elles constituent des traces probantes des investigations menées et s'écartent ainsi de la pure spéculation.

Etablir un cadre de rapport communicationnel exploitable à souhait pour le projet LAGSUS, un cadre favorable aux discours de construction, d'imagination et de conceptualisation des idées innovatrices qui fondent la base de la durabilité de l'initiative de développement.

De ce point de vue, l'activité de Recherche-Action implique que les chercheurs entretiennent un rapprochement conséquent avec la population-cible afin d'en avoir des informations scientifiquement fiables, utiles et dignes d'une démarche minutieuse.

De façon concrète, cette nouvelle approche du travail se veut concilier l'aspect théorique des données de recherches du projet (enregistrements) à l'aspect pratique (initiatives innovantes

pouvant être suivies dans leurs réalisations et pouvant constituer une source de réactions verbales exploitables) Le but fondamental étant de conduire les travaux vers une optimisation concrète des résultats des investigations menées.

Il convient de dire à ce propos que si le recueil de corpus pouvant élucider les aspects de développement durable en milieu rural se fait surtout sur la base du discours produit, il s'avère une nécessité pour le réussir de susciter l'occurrence des comportements verbaux dans la mise en œuvre des activités innovantes. Voici en d'autres termes d'où vient le fondement de l'activité de Recherche-Action.

En un mot, c'est une nouvelle orientation qui a pour objectif de nous amener à être plus proche de l'innovation endogène dans le but poursuivi et d'en recueillir les termes qui permettent de rendre compte et de faire ressortir de façon concluante le rôle de la langue locale dans le processus de développement jusqu'ici ignoré.

III/ LES RAISONS DE CETTE NOUVELLE DEMARCHE

L'orientation des activités du projet LAGSUS vers la Recherche-Action a son origine dans les conséquences de la crise ivoirienne sur la région toura. En effet, le début de la crise a connu l'arrêt total de toute activité de développement dans cette zone d'investigation du projet LAGSUS. Les structures d'encadrement des activités innovantes telles que ANADER (Agence Nationale de Développement Rural) , le projet Mont Sangbé, l'AFVP (l'Association Française des Volontaires du Progrès) ont quitté les lieux pour des questions de sécurité. L'activité économique étant mise au poids mort, l'ardeur aux travaux champêtres s'est vue de jour en jour amenuisée.

Le découragement s'est ainsi emparé de la population de sorte que des champs de café ou de cacao soient abandonnés faute de moyens pour les entretenir (Tou-D-107 JB, 2005).

C'est donc ce contexte de désespoir qui a accueilli les premiers travaux du projet LAGSUS à Man sur le thème de Développement en Situation de Crise. Mais la nouvelle orientation du projet LAGSUS en cours impliquant la discussion, la négociation de l'initiative de micro-projets capables d'être objets de recherche a peu à peu remédié à cette situation de manque de confiance en un avenir propice aux activités de développement.

En effet, le constant rapprochement de ces huit derniers mois de l'équipe LAGSUS et des populations toura a laissé entrevoir des atouts considérables que sont la volonté et la disponibilité des acteurs locaux pour entreprendre toute activité innovante susceptible de les aider à parvenir au redressement de la situation économique désespérée. Mais le problème est que face à ces aspects louables se dresse le mur de manque de moyen financier pour entreprendre ou entretenir quoi que ce soit.

Nous estimons pour notre part que si un effort financier s'articulait autour des micro-projets pilotes, il serait d'un apport considérable dans la durabilité du recueil des informations recherchées.

La même raison apparaît d'ailleurs de façon sous-jacente dans le thème central du projet qui se résume en Communication et Développement. Ce thème implique nécessairement un travail de recueil d'informations relatives au développement auprès des populations locales. Or, dans un milieu rural, les termes de développement ne se découvrent mieux qu'au sein des groupements actifs. Cela revient à dire que la meilleure manière de découvrir les comportements verbaux relatifs au développement en langue toura c'est de faire vivre

l'activité innovatrice par la population qui la parle. L'activité de la Recherche-Action a donc été conçue à cette fin.

Elle reconstitue les relations entre la population et le développement, relations qui font apparaître celle-ci «non plus comme une somme d'individus susceptibles d'augmenter ou de diminuer par rapport à des richesses non inépuisables, mais comme des groupes en interaction entre eux et avec leur environnement » (ADB, 1992 :236)

En un mot, l'activité de Recherche-Action que nous envisageons mener se résume à l'étude pratique des interactions dans une trilogie regroupant la population, le cadre environnemental et l'activité innovatrice. Elle est le lieu d'exercice des techniques et approches d'animation rurale pour l'amélioration de la qualité des informations recueillies à travers l'initiative et la pratique de l'activité innovatrice. Mais en quoi consiste l'activité pratique de la Recherche – Action ?

IV/ LE FONCTIONNEMENT PRATIQUE DE L'ACTIVITE DE RECHERCHE-ACTION

1. Installation de micro-projets pilotes

Les micro-projets pilotes sont les micro-entreprises la conduite des activités **desquels** est exploitée comme source d'informations des travaux de recherches du projet LAGSUS. Les activités de Recherche-Action ont débuté par cette étape d'installation de micro-projets pilotes depuis mai 2005. Pour le moment les groupements ou individus détenteurs de micro-projets ayant formulé ensemble avec l'équipe LAGSUS l'accord de principe pour des travaux de recherches basées sur la langue toura et des supports écrits en dans la même langue sont au nombre de 14 et se présentent comme suite :

N° d'ordre	Village d'origine	Nature du micro-projet pilote	Nom du promoteur
1	Gouané	Structure de développement local : administration locale des activités de développement autour du parc Mont Sangbé	CODIV Comité de Développement Inter-villageois
2	Kokialo	Elevage de poulets locaux	Moussa
3	Dio	Elevage de poulets locaux	Bakayoko Dély
4	Kpata	Elevage de porcs (ensemble de 8 micro-projets)	Yààlengtà
5	Kpata	Elevage de mouton	Sidibé S. Zangon (Olivier)
6	Dio	Culture de maïs et commerce de riz et d'huile de palme	Groupe Lumière
7	Gouané	Commerce de produits vivriers (riz, maïs, manioc)	Coopérative : le Travail de Dieu (groupe de femmes)

Le choix de ces micro-projets a été fait sur la base de leur durée envisagée. En effet, s'ils sont bien menés, ils ont une durée indéterminée compte tenu du fait qu'ils sont des activités économiques et donc sources de revenus pour leurs promoteurs. Mais dans le cadre des travaux de recherches LAGSUS, nous comptons les suivre pendant 2 ou 3 ans au maximum.

Ces micro-projets pilotes sont le fruit de stratégies de communication ayant pris comme base d'argumentation le contexte de ni-paix-ni-guerre de la crise ivoirienne. Par exemple, pour convaincre la structure locale de développement de la région de Gouané dénommée le CODIV (Comité de Développement Inter-villageois créé autour du Mont Sangbé afin de dissuader la population de l'activité de braconnage dans ce parc) dont les membres étaient tous découragés au vu des conséquences de la guerre sur la réserve naturelle, nous avons fait usage de la stratégie de **Communication Incitative** sur les cendres des activités de développement de ce projet emportées par la guerre. C'est dans le même ordre d'idée que nous avons utilisé la stratégie d'**Indigénisation Conceptuelle** de l'activité innovante. Les termes du discours utilisé en langue toura pour mener ces stratégies à bon port se résument en ceci : Il est question de nous-mêmes et de notre développement. Que l'après guerre nous trouve après avoir déjà fait de remarquables avancées ! (Tou-D-109 JB, 2005)

Mais il convient de dire que toutes ces démarches ont un prélude qui a consisté en une **Approche Analytique** du milieu d'intervention pour voir ce qui reste comme atouts, les moyens disponibles, pour la mise en œuvre de l'activité innovatrice. C'est cette étape qui permet de mettre en place une base saine de l'activité innovante.

2. La mise en place des micro-projets

La mise en place des micro-projets pilotes est un processus au cours duquel prennent effectivement forme les interactions entre l'expert, le promoteur du projet, le projet et son cadre environnemental. Elle implique forcément un échange de savoirs : l'expert et l'acteur local échangent mutuellement leurs connaissances. C'est un processus qui ne se vérifie que de façon pratique dans les étapes suivantes.

2-1. La préanalyse : la discussion de la mise en œuvre du micro-projet

A ce niveau l'expert et l'acteur local discutent en langue toura de la faisabilité du projet que ce dernier veut initier. Il s'agit de savoir si le cadre environnemental est propice et favorable à l'initiative envisagée. Y a-t-il une demande sérieuse par rapport à sa production qui puisse garantir sa durabilité ? Le promoteur est-il apte, disponible ou est-il mieux pour lui de choisir une autre activité adaptée à son milieu ?

Cette discussion permet au promoteur de faire un choix en fonction de ses capacités, de ses ressources et de sa disponibilité à mener son activité de façon sérieuse. C'est l'une des tâches que s'est imposée l'équipe du projet LAGSUS depuis mai 2005.

2-2. La confection du dossier de faisabilité en langues toura/ française

On a l'habitude de voir dans des villages toura de petits élevages d'animaux domestiques tels que le mouton, le poulet et d'autres activités de développement comme des décortiqueuses etc. Ce sont des activités économiques des villageois (IPD,1981 :24).

Elles sont aussi vieilles que les traditions locales mais aucune d'entre elles n'est généralement conduite sur la base d'un support écrit. En outre, avant la crise, pour les populations autour du parc, **une des conditions d'obtention de financement des** micros projets était d'élaborer leurs dossiers de faisabilité. Mais ces supports qui ont servi à mener ces activités n'étaient écrits qu'en langue française.

Une innovation majeure qui sera introduite avec la Recherche-Action du projet LAGSUS consiste à rédiger en langue locale tous les documents des initiatives innovatrices. Ce qui permettra de se rendre compte du degré de conceptualisation au niveau de leurs promoteurs. L'intérêt est de savoir ce que l'écriture en langue locale vue sous l'aspect de développement peut apporter comme changement en milieu rural. Quel type d'individu aurons-nous en fait à terme? L'écriture sera-t-elle à la base de la compréhension profonde de l'activité innovatrice afin d'en assurer sa durabilité ? Même s'il reste à le prouver nous pensons déjà à l'affirmatif car si comme le dit (Djité, 1991 :114)

« Reliance and dependency on superimposed international languages to achieve development in Africa over the last decades have proven to be a failure », les langues locales n'ont plus qu'à être considérées au mieux comme instrument de communication du message de développement pour parvenir au progrès.

Nous examinerons cet aspect de façon pratique avec un exemplaire de dossier d'élevage de poulets d'espèce locale écrit à la fois en français et en toura. En effet, le fait que le dossier soit écrit en langue toura est en soi une innovation. Aussi chaque étape de son contenu renferme-t-elle des notions innovatrices :

- La rubrique de la présentation du promoteur fait appel au sens de programmation et d'organisation de ce dernier.
- La rubrique de justification du projet guide le promoteur vers la détermination d'un objectif précis. Elle l'amène à avoir une idée claire de son activité afin d'entrevoir des objectifs plus grands comme le recommande d'ailleurs (Wavamunno, 2000 :4) en ces termes : "The small projects can reduce poverty but will never eliminate it. Young and upcoming entrepreneurs would do well to think big and act big."
- La rubrique relative à la description du projet conduit le promoteur à la maîtrise de la conduite de son activité.
- La rubrique du montage financier est faite pour le suivi des charges relatives à l'activité. Elle permet à terme le renouvellement du projet grâce aux prévisions en amortissement et une nette idée du rendement durant l'exercice.

Tous ces aspects renferment des notions ou des savoirs auxquels le promoteur n'est pas forcément habitué. Pourtant quand ils sont diffusés ou écrits dans la langue étrangère ils sont objet de beaucoup de zones d'ombre dans la communication. Nous estimons qu'ils ne peuvent atteindre l'objectif de compréhension envisagé à leur fin que grâce à l'usage de la langue de l'initiateur de l'activité innovante.

2-3. L'installation du micro-projet

L'installation d'un micro-projet d'élevage de poulets d'espèce locale exige par exemple trois aspects majeurs : la construction du poulailler, l'achat du noyau de départ, l'achat ou la prévision des aliments et des médicaments pour les soins des animaux. Tout

comme dans les lignes qui précèdent, chacune de ces étapes renferme des aspects subtils qui nécessitent des éclaircissements dans la communication entre l'expert et le promoteur. Car si ce dernier a par exemple l'habitude d'élever des poulets, il le fait sans enclos (les animaux sont habituellement en divagation) et en plus, il ignore qu'il faut par exemple un coq pour 10 poules dans la composition du noyau. De même, il peut y avoir des aspects tels des maladies dont les remèdes peuvent se faire localement et qui peuvent constituer de nouveaux savoirs pour l'expert local (Baya, 2004 :74).

2-4. La conduite de l'activité innovante

La conduite de l'activité innovante ne sera autre chose que le fait de suivre le contenu du dossier de faisabilité écrit en langue toura et servant de base de référence régulière. Contrairement à ce qui pourrait être le cas avec l'usage du français, aucun aspect du contenu de ce document n'aura besoin d'être traduit en toura dans la communication avec le promoteur du micro-projet. La communication orale directe entre l'expert et le promoteur, elle aussi, en sera profondément modifiée. Elle prendra l'allure d'un dialogue sans discrimination, l'acteur local disposant désormais d'une source de savoir certifié indépendante de la parole de l'expert.

Dans le cadre des activités de Recherche-Action, les installations et les conduites des micro-projets feront objet de suivi en termes de recueil d'informations relatives aux comportements verbaux, aux attitudes des promoteurs face à l'usage de leur langue, face à l'usage des supports de conduite de leurs activités écrites dans leur langue. Arrivent-t-ils aisément à suivre leurs activités écrites en langue toura? Arrivent-t-ils à remplir par exemple les fiches de suivi d'une bande de poules ou d'une brebis? Qu'est ce que le fait de donner un nom de référence à un animal laisse par exemple entrevoir comme réaction d'eux-mêmes, dans leurs entourages, et même dans leurs villages?

3. Le suivi des activités par l'expert

Le suivi consiste en des visites programmées sur chaque micro-projet pilote en cours. Ce qui permettra de recueillir des informations sur la conduite de l'activité, sa gestion, l'organisation et le respect des programmes, la compréhension ou le degré de conceptualisation des nouvelles visions des choses émanant de l'expert etc. C'est aussi au cours de ces visites que l'expert reçoit un savoir de la part des acteurs locaux.

En un mot, cette étape est le lieu où se confirme ou s'infirme notre hypothèse. Le promoteur a-t-il pu assimiler le processus de l'évolution de son activité de développement sur la base de documents ou des informations apportées dans sa propre langue? **A-t-il pu maîtriser et conceptualiser la conduite de son projet de sorte qu'il constitue pour lui une source de revenu durable?** Si tel est le cas, (Bearth, 1995 :2) aura raison d'affirmer ceci : « The considerable linguistic fragmentation which prevails in many parts of Sub-Saharan Africa offers particular challenges and opportunities for a language-oriented approach to development » La langue locale aura de ce fait été un facteur primordial au développement durable et la nouvelle stratégie de recherche que nous appelons Recherche-Action s'avèrera désormais comme étant une bonne démarche scientifique pour sa démonstration.

V/ Conclusion

Disons pour nous résumer que la Recherche-Action par laquelle nous envisageons donner une nouvelle orientation aux activités du projet LAGSUS en Côte d'Ivoire répond au besoin de donner plus d'objectivité aux travaux déjà en cours. La Recherche-Action conçue à cette fin se montre donc comme un moyen d'atteindre la perfection dans nos investigations. A travers la réalisation de l'activité innovatrice, la Recherche-Action se veut une méthode innovante d'analyse et d'observation du processus d'interaction entre l'activité innovante, son initiateur en milieu rural, son environnement et l'expert local. L'intérêt majeur de cette nouvelle orientation du projet LAGSUS est de parvenir à montrer que la langue locale est un instrument d'une pensée constructive menant vers l'action. Les supports écrits en toura ont pour but d'exercer la pensée locale, de l'ordonner, de l'organiser et de la fixer sur les objectifs retenus, de sorte à établir entre l'activité de développement et l'acteur local un fonctionnement harmonieux, gage d'un progrès durable.

Sources

- African Development Bank [ADB] (1992) : Special Issue on Population Growth and Sustainable Development in Africa, A journal for the study and Analysis of Development Issues in Africa Vol. 4 N°2.
- Association Française des Volontaires du Progrès [AFVP] (1996) : Rapport d'activité, LINAS-MOTHELERY, cedex.
- (1997): Rapport semestriel, GTV-Ouest.
- (2001): Rapport final.
- BAYA, Joseph (2004a) : *Crisis as test of sustainability : the role of the local language in the management of resources in the Mont-Sangbé National Park area in Western Ivory Coast*, Crisis and Development, Paper read at the Seminar about Language Gender and Development, LAGSUS Project, Namibia, August 2004.
- (2004b): *The role of local languages in the dissemination of development concepts in rural areas: the case of the Toura language*, Mémoire de Maîtrise, Université de Cocody, Département d'anglais, Côte d'Ivoire.
- BEARTH, Thomas (1995): *LANGUAGE, CULTURE, and DEVELOPMENT*, New project Submitted to the Swiss National Science Foundation, Priority Programme Environment (SPP), Development and the Environment for the research period 1996-1999, Module 7.
- Institut Panafricain pour le Développement [IPD] (1981): *Comprendre une Economie Rurale*, Guide Pratique de recherche, l'Harmattan 7, rue de l'Ecole-Polytechnique 75005, PARIS.
- DJITÉ, Paulin (1991) : *Language and development in Africa*, Sidney, Australia.
- Enregistrements faits dans le cadre du Projet LAGSUS, Langue Genre et Développement(2004): Tou-D-103 JB Dio, du 18 Janvier 2004.
- (2004) : Tou-D-104 JB Gouané, du 01 mai 2004.
- (2005) : Tou-D-107 JB Gouané, du 09 février 2005.
- (2005) : Tou-D-109 JB Gouané, CODIV du 26 juin 2005.
- WAVAMUNNO, Gordon B. K.(2000): *The Story of an African Entrepreneur*, Wavah Books

Ltd, Kampala, Uganda.

Joseph BAYA, Man (Côte d'Ivoire). E-mail: bayajoseph@yahoo.fr
Chercheur du projet LAGSUS (Côte d'Ivoire)

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.
This page will not be added after purchasing Win2PDF.